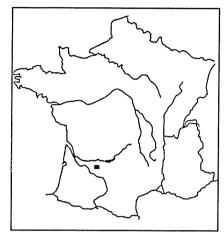
LA GROTTE ORNEE DE PESTILLAC, COMMUNE DE MONTCABRIER, LOT

Julien SENTIS*



Résumé: La grotte ornée de Pestillac, dans le département du Lot, fut découverte en octobre 1998. Elle comporte une vingtaine de gravures paléolithiques représentant plusieurs silhouettes féminines, des animaux parfois difficilement identifiables et des signes, notamment des claviformes. La comparaison stylistique attribuerait l'art de cette grotte au Magdalénien final.

Abstract: The decorated cave of Pestillac, in the Lot area, was discovered in October 1998. It includes about twenty prehistoric engravings but no paintings. We have several feminine figures that could remind us of Lalinde, Couze, Fronsac or Gönnesdorf caves or shelters. Furthermore, there are animals like horses, reindeers or even a bird and many unidentified drawings. As regards signs, we can note the presence of claviformes, more common in the Pyrenees. The stylistic comparison dates this cave back from the final Magdalenian. The study in progress (topography, engravings and may be

excavations next year) should give us more informations.

Resumen: La cueva adornada de Pestillac (Lot) fue descubierta en octubre 1998. Conta con unos veinte solo de gravados prehistoricos: varias siluetas femeninas 'como a Lalinde, Couze, Fronzac o Gömesdorf), caballos renos, i un ave. Muchos dibujos localisados no son determinados. Los signos cuentan claviformos, mas clasicos en las Pireneos. El plan estilistico fecha la cueva del Magdaleniense final. Con el fin de la topografía el trarado de los gravados y unos sondeos alegaron muchas informes.

INTRODUCTION

En octobre 1998, nous avons découvert une grotte ornée, sur la commune de Montcabrier, dans le département du Lot. Après son authentification par Alain Turq et à la suite d'un rapport d'expertise dressé par Michel Lorblanchet, la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique a donné son accord pour nous confier l'étude de cette grotte, grâce notamment à la présence de Michel Barbaza, Professeur de Préhistoire à l'Université de Toulouse-le-Mirail.

DESCRIPTION DE LA CAVITE

La cavité, en forme de "trou de serrure" se trouve dans un calcaire coniacien. Elle présente un large porche orienté sud-ouest et se situe à proximité d'un petit ruisseau, non loin de la Thèze, affluent du Lot. La grotte, pratiquement horizontale, mesure quatre-vingt dix mètres de long et présente

une succession de virages souvent à angle droit. A l'entrée, la station debout est permise mais sur la quasi totalité de la caverne, nous sommes obligés de nous accroupir. La largeur sous le porche est de cinq mètres mais la moyenne n'est que de deux mètres environ. La grotte comporte une vingtaine de gravures paléolithiques toutes situées après le premier tournant, c'est à dire à un endroit que n'atteint pas la lumière naturelle. Dans le premier boyau, de nombreux lichens, algues et mousses sont présents et rendent impossible la lecture d'éventuelles gravures. La température est de 13°C et la cavité est relativement sèche. Les représentations artistiques se trouvent toujours à plus de cinquante centimètres du sol, la partie inférieure de la cavité étant très corrodée. Aucune trace de peinture n'a été décelée. Il existe, malheureusement, des passages très calcités rendant difficile, voire impossible, le déchiffrage de certaines figures. La grotte, connue des gens de la région, comporte quelques graffitis modernes mais, par chance, ceux-ci ne se situent jamais sur

les représentations préhistoriques. Quant au sol, il n'est pas intact et a subi de nombreuses fouilles clandestines tout le long de la cavité et de nombreux ossements d'animaux sont ainsi remontés à la surface.

LES GRAVURES

Parmi les gravures, nous reconnaissons plusieurs silhouettes féminines (elles sont au nombre de cinq au minimum), parfois de grande taille, des chevaux, des cervidés, un oiseau, peut-être un bouquetin ainsi que des claviformes. La plupart de ces représentations se trouvent sur la voûte mais il en existe également quelques unes sur les parois. Bien que certains endroits comportent plus de gravures que d'autres, nous ne pouvons pas parler de panneaux ornés dans cette grotte et les représentations, assez ponctuelles tout le long de la cavité, nous semblent plutôt indépendantes les unes des autres. Au fond de la grotte, de curieuses formations recouvertes par de la calcite pourraient être dues à l'intervention humaine (possibles tracés digités, à l'origine). Une vingtaine de gravures a été repérée mais la cavité en comporte à l'évidence plusieurs dizaines d'autres. En ce qui concerne l'attribution culturelle, les silhouettes féminines stylisées, proches de celles de Lalinde, de Couze, de Fronsac en Dordogne, ou encore de celles de Gönnesdorf, en Allemagne, feraient remonter l'art de la caverne au Magdalénien final. Les animaux peuvent tout à fait entrer dans cette même période chrono-stylistique bien qu'il ne faille pas bien sûr exclure l'hypothèse de plusieurs occupations préhistoriques de la cavité.

INTERET SCIENTIFIQUE DE LA GROTTE ORNEE

La grotte de Pestillac est intéressante sur plusieurs points. En premier lieu, elle se situe dans un espace géographique jusqu'alors dépourvu de cavité ornée. En effet, la plus proche est à une trentaine de kilomètres de là (Cassegros à Trentels, Lot-et-Garonne). Le thème des silhouettes féminines est également assez rare dans l'art paléolithique. Gerhard Bosinski compte trente deux sites avec des figures féminines du type Gönnersdorf dont seulement douze en grotte (Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège, Tome LIII, année 1998). A la grotte de Pestillac, les silhouettes féminines sont toutes différentes les unes des autres, contrairement à celles que l'on trouve dans des sites comme Lalinde ou Fronsac.

Enfin, nous noterons la présence de signes claviformes, signes qui sont beaucoup plus courants dans les Pyrénées.



Silhouette féminine stylisée de 20 centimètres de haut (Cliché de Julien Sentis).

ETUDE EN COURS

Le programme de recherche, dont nous avons la direction a été mis en place et, à ce jour, nous avons réalisé la topographie. Sur le plan original réalisé au 1/20ème, nous avons tracé le cheminement sur lequel ont été repérées tous les mètres les largeurs au niveau du sol et les largeurs maximales. De plus, nous avons établi les sections avec la même fréquence (102 au total), ce qui permet d'obtenir une représentation satisfaisante de la cavité. Notre souhait est de pouvoir intégrer ces coupes dans un programme informatique qui nous donnerait une vision en 3D de la grotte. Ce travail, accompagné d'une bonne couverture photographique, devrait nous permettre de situer plus précisément les représentations préhistoriques dans la caverne. En ce qui concerne les relevés des gravures, nous procéderons par clichés photographiques, en couleur et en noir et blanc, les parois fragiles interdisant tout contact avec la roche. Nous alternerons les éclairages au flash avec ceux obtenus par des lampes halogènes, afin d'optimiser le rendu des gravures. Il est prévu de réaliser prochainement des sondages afin d'identifier la ou les chrono-cultures présentes et de voir si le sol archéologique est en relation avec les représentations artistiques des parois ornées.

CONCLUSION

La grotte ornée de Pestillac présente un intérêt certain car certaines gravures préhistoriques qu'elle contient sont originales. La plupart d'entre elles reste difficile à déchiffrer en raison de la calcite qui recouvre la voûte et les parois. De nombreux relevés d'art seront nécessaires pour espérer lire d'autres représentations graphiques. L'étude de cette cavité fait l'objet de notre mémoire de maîtrise, sous la direction de Michel Barbaza, à l'Université de Toulouse-le-Mirail.

BIBLIOGRAPHIE

BEGOUEN H., BREUIL H.,1958 - Les cavernes du Volp, Arts et Métiers Graphiques, Paris, 170 p. BOSINSKI G., SCHILLER P., 1998 - Représentations féminines dans la Grotte de Planchard (vallon Pont d'Arc, Ardèche) et les figures féminines du type Gönnesdorf dans l'art pariétal - Bull. Préhistoire Ariègeoise p. 99-140. CARCAUZON C., 1984 - Une nouvelle découverte en Dordogne : la Grotte préhistorique de Fronsac. Revue Archéologiques sites, n° 22 p. 7-15.

DELPORTE H, 1979 - L'image de la femme dans l'art préhistorique. Picard, Paris, 310 p.

LORBLANCHET M., WELTÉ A.C., 1987 - Les figurations féminines stylisées du Magdalénien supérieur du Quercy. *Bull. de la société des Etudes du Lot, 3ème fascicule*, p. 3-57

SENTIS J., 1999 - La grotte de Pestillac : découverte d'une grotte ornée à Montcabrier (Lot) en octobre 1998. *Bull. de la S.P.F.*, 3ème fascicule p. 441.

VIALOU D., 1986 - L'art des grottes en Ariège magdalénienne. XXVIe suppl. à Gallia-Préhistoire, CNRS, Paris, 432 p., 245 fig., 55 tabl. 12 plans, 28 pl. h.t.

^{*} Frayssilles-Haut, 47500 FUMEL E-mail: louis.sentis@wanadoo.fr